

TOUJOURS POUR ELUDER LA QUESTION DE LA PULPE

Au Directeur:—
On attire mon attention sur une lettre d'un officier de l'Association des Marchands de Bois de Pulpe, organisée dernièrement, attaquant les motifs qui me font agir dans ma compagnie en faveur de l'embargo et se plaignant que les journaux du Canada sont trop libéraux de l'espace qu'ils donnent à mes vues et suppliant les journaux de fermer leurs colonnes à tous nouveaux arguments que je pourrais fournir.

Les directeurs de journaux qui ont reçu copie de cette lettre, auraient certainement, considérant sa source, été grandement amusés de son audace, si les assertions qu'elle contenait ne constituaient pas, par elles-mêmes, une piètre opinion de leur propre perspicacité et de leur jugement.

En ce qui concerne l'attaque dirigée contre moi, je puis me permettre, comme je l'ai fait à propos d'autres critiques de la même source, de l'ignorer complètement. Personnellement, il m'importe peu que le Canada adopte une politique qui permettrait de garder, pour son usage, la petite quantité de bois qui lui reste, ou qu'il continue à le laisser exporter par les étrangers. Pour ce qui regarde mes intérêts personnels, si les arguments contre l'embargo valent quelque chose, ils seront mieux servis en laissant les choses dans le statu quo. Je paie un droit de location sur toutes mes limites à bois. Ces limites dépassent de beaucoup les besoins du moulin à pulpe dont je suis le co-propriétaire et si les prétentions de mes adversaires sont vraies,— qu'un embargo serait préjudiciable aux intérêts des propriétaires de limites canadiennes,— dans ce cas, je travaillerais de façon à perdre le marché qui est le plus profitable.

Mais les journaux canadiens ne sont pas du peuple du Canada en général, qui ont étudié la question, ne sont pas trompés par les exportateurs de bois de pulpe et leurs agents, les fabricants de papier américains. Ce sont eux, le peuple des journaux, qui ont le plus intérêt à conserver ce qui reste de nos forêts canadiennes et non un simple citoyen comme moi, qui retire des affaires, suis indifférent à ce que le Gouvernement fasse ou non, sauf que je suis un patriote de mon pays, que j'ai le désir de voir se développer et l'ambition d'avoir fait

ma faible part pour diriger l'opinion du public dans le bon chemin.

J'ai préché l'embargo parce que je sentais que c'était une nécessité nationale et de beaucoup la question la plus importante au pays. Je l'ai fait, cependant, d'une manière parfaitement indépendante, et je n'ai demandé à personne de faire quoi que ce soit qui ne fut justifié par le bien-être du public seulement. J'ai assez de respect pour l'intelligence des directeurs de journaux canadiens pour savoir que du jour où ils croient que je ne travaille pas dans les meilleurs intérêts du Canada, ils refuseront volontairement de publier mes écrits, sans pour cela, avoir besoin des conseils, non sollicités d'une association d'exportateurs de bois de pulpe.

FRANK J.-D. BARNJUM.

VISITEURS ROYAUX AU PAVILLON DU PACIFIQUE CANADIEN

Leurs Majestés le roi Georges d'Angleterre et la reine Marie, accompagnés du roi Victor-Emmanuel d'Italie, de la reine Hélène, de la princesse Mafalda et du prince de Piedmont, ont visité à la fin de la semaine dernière, le superbe pavillon que le Pacifique Canadien a fait construire à l'Exposition de l'Empire Britannique à Londres, pour annoncer ses services de transport, le Canada et ses produits. Les distingués visiteurs furent reçus par Sir George McLaren Brown, grand des services du Pacifique Canadien en Europe, le colonel J.-S. Dennis, chef du département de la Colonisation et du Développement; M. E.-R. Bruce, directeur des Expositions pour le Pacifique Canadien.

Le roi Georges signale d'une façon toute particulière au roi d'Italie, l'ingéniosité qui a présidé à l'installation de la longue frise qui entoure les murs de la salle du rez-de-chaussée et qui représente des paysages canadiens de montagnes et de prairies, des océans et des lacs à travers lesquels circulent, très mécaniquement, des petits trains et des petits bateaux merveilleusement imités. Apercevant sur la carte la station thermale de Bauff dans les montagnes Rocheuses, le Roi remarqua que lui aussi avait autrefois visité cette célèbre villa. La reine Marie, qui escortait Sir George McLaren Brown, déclara que les cartes, gravures et tableaux lui rappelaient agréablement les souvenirs de son voyage au Canada en 1901. La reine examina avec intérêt la situation du ranch du prince de Galles, indiquée en vert sur la carte de l'Alberta, Passant dans une autre salle, on lui remit des tableaux représentant diverses scènes sur le ranch de son fils.

VACANCES!

Vacances! est le titre d'une nouvelle plaquette que le Chemin de fer national du Canada fait distribuer en ce moment par ses agents aux étudiants et aux étudiantes ainsi qu'à tous ceux qui la désirent. Rédigée en excellent français et illustrée de vignettes appropriées, elle recommande aux jeunes gens de profiter du temps des vacances pour voir le Canada et leur donne les raisons de ce conseil. La principale est la valeur éducative de voyages.

La phrase qui sert de légende aux illustrations des pages intérieures s'adresse à tous les Canadiens bien-pensants: "Connais ton pays", dit-elle, "pour te connaître toi-même." Elle marque ainsi le caractère patriotique et éducatif de cette publicité faite par le Chemin de fer National du Canada.

LA CAUSE FRANÇAISE EN ONTARIO

Suite de la page 1.

la pédagogie, aux droits acquis, au british fair play, à la pratique universelle dans l'Empire britannique, contraire au bon sens, que nous refusons de l'accepter; que la résistance à son adoption, prise et maintenue par tous les groupes canadiens-français, va se continuer jusqu'à ce que l'ordonnance injuste et insensée soit retirée ou abandonnée."

Il y a onze ans de cela. On aurait pu croire alors qu'un tel dis-

cours ne dépasserait pas les limites d'une assemblée irritée; mais l'acte, cette fois, fut d'accord avec les paroles. La bataille scolaire a couvert toute cette période, aussi brûlante aux derniers jours qu'au début. L'affaire de Pembroke révèle que le désir de justice, qui consumait les âmes de nos frères, en 1913, n'a rien perdu de son ardeur en 1924. La résistance va se continuer jusqu'à ce que la loi soi tabrogée ou qu'elle soit véritablement abolie. C'était vrai Le sénateur Mcleourt pouvait déclarer, samedi de nouveaux: "Tant que justice ne nous sera pas rendue, la lutte ne pourra pas cesser et ne cessera pas."

En face d'une insistance aussi persévérante, que fera le gouvernement d'Ontario? Le jour viendra, plus tôt qu'on ne le pense, où il lui faudra compter, dans l'administration, avec les Canadiens-français qui vivent en cette province. Ils sont aujourd'hui 300,000; ils seront demain 400,000 et plus, car, dans leur volon-

té de ne pas mourir, ils continueront à se bâtir des écoles, où ils se conservent, et à se multiplier au moyen de leur fécondité. On ne peut indéfiniment repousser la prière énergique de tout ce peuple, qui se sent appuyé par le droit, par le nombre et par l'assistance pratique de deux millions de leurs compatriotes québécois.

Nos frères ontariens vaincront sûrement pourvu qu'ils tiennent. Déjà, nombre d'esprits dirigés de l'Ontario font cause commune avec eux. Ces appuis se multiplieront de jour en jour, car la justice a une force terrible de recrutement, surtout quand elle a du temps devant elle, pour se faire jour et se dégager des arguments du fanatisme qui l'assaille. Qu'ils tiennent! Ils sont 300,000; leur ancêtres n'étaient que 60,000 quand ils furent abandonnés par la France à la discrétion d'une puissance qui les aurait submergés vingt fois s'ils n'avaient eu l'énergie de durer. "Le Soleil".

ENGRAIS CHIMIQUE CULTIVATEURS!!

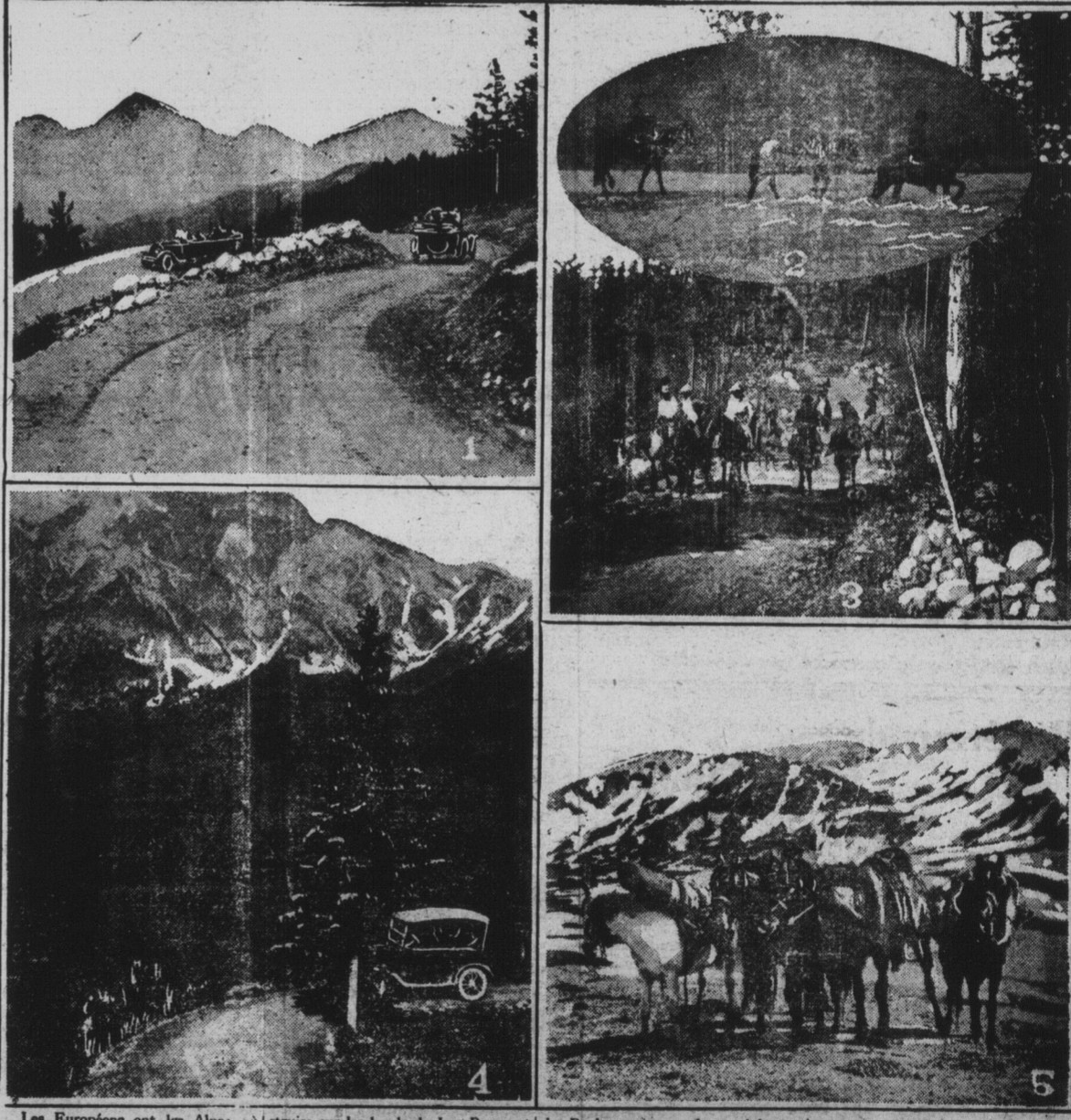
Je Viens De Recevoir Un Char d'Engrais Chimique à Patates de 4-6-10 à l'Analyse. C'est Un Très Bon Fertilisant.

Placez Vos Commandes Immédiatement.

J. F. RICE & SONS

EDMUNDSTON, - - - - - N. B.

PROMENADES DANS LA RÉGION DES MERVEILLES



Les Européens ont les Alpes à leur portée, mais les Canadiens ont les Montagnes Rocheuses, qui n'ont rien à envier à aucune montagne suisse et qui attirent tous les touristes de partout.

La beauté ne se compare pas, mais il n'est pas de plus beaux endroits au monde que le Parc National Jasper pour se reposer des mérites fatigués du brouhaha des villes et pour d'une nature merveilleuse, telle que sortie des mains du Créateur. La tout courtois à enchanter l'imagination, depuis les hautes montagnes altières dont la tête blanche se perd dans les nuages, jusqu'aux lacs d'un vert d'émeraude, alimentés par les glaciers, qui reflètent dans leurs eaux miroitantes les monts d'alentour et les forêts qui leur font une ceinture verdoyante.

Pour le touriste, ce petit paradis terrestre offre cet avantage qu'on y trouve en même temps que des paysages enchanteurs et une nature vierge, un confort solide et tout moderne. Depuis que le Chemin de fer national du Canada a fait con-

struire sur les bords du Lac Beauvert sa colonie de chalets rustiques le visiteur à Jasper est assuré de trouver toutes ses aises dans ces montagnes désertes où l'homme ne vit qu'en se faisant chasseur ou guide. Outre les avantages d'une hôtellerie moderne, le touriste peut s'y procurer des automobiles pour parcourir les belles routes qui en rayonnent ou des chevaux qui le conduiront par des sentiers pittoresques à la découverte de paysages grandioses et de curiosités inattendues.

C'est de Jasper Park Lodge en effet que partent ces belles excursions vers le Mont Edith Cavell (11,033 pieds), le plus haut pic du parc, Maligne Canyon et Medicine Lake, qui laissent à ceux qui ont eu la chance de les faire, un souvenir ineffaçable.

Le Mont Edith Cavell, on le devine, porte le nom de l'héroïne infirmière anglaise tombée en Belgique sous les balles allemandes; le Mont Tristesse l'accompagne de son nom symbolique et de sa masse sévère. Le glacier du Mont Edith Cavell, l'une des beautés

des Rocheuses, a une forme si fantastique, que les Anglais lui ont donné le nom de "Glacier Fantôme". De loin il dessine sur le roc de la montagne la silhouette d'un ange aux ailes déployées.

Les excursionnistes qui partent de Jasper Park Lodge pour se rendre à courte distance du glacier du Mont Edith Cavell, découvrent du haut des montagnes la belle vallée de l'Athabaska, une rivière bleue qui coule en serpentant dans une plaine paresseuse. Ce spectacle calme offre un contraste charmant avec le paysage tourmenté des montagnes environnantes.

Le "Maligne Canyon" dont nous parlerons tout à l'heure est le but d'une autre excursion. Le Canyon a été creusé dans le roc vif par un torrent qui coule maintenant à deux cents pieds en dessous du pont d'où les touristes le regardent bondir, de rapide en rapide, dans le lit étroit qu'il s'est tracé. Nulle part trouverait-on plus bel exemple de la force de la Nature qui, lorsqu'elle le veut, perce de hautes

montagnes aussi facilement que des mottes de beurre.

D'autres routes, toutes pittoresques, mènent aux lacs d'alentour qui ont chacun leur beauté et leurs attraits. C'est sur ces routes que le touriste rencontre sans s'en rendre compte les animaux sauvages qui ont établi leur retraite dans le parc et qui, n'étant pas molestés, sont pratiquement apprivoisés.

C'est tout cela, et bien d'autres merveilles encore, que le Chemin de fer national du Canada a voulu mettre à la portée des touristes en construisant sa colonie de chalets rustiques à Jasper Park. Autrefois les étrangers, américains et européens, étaient à peu près les seuls à commettre et à jouir de ce merveilleux parc Jasper qui renferme en lui seul tout ce que la nature canadienne peut offrir de grandiose; mais depuis quelques années les Canadiens ont appris le chemin et chaque année ils bénéficient en plus grand nombre des avantages qui leur sont offerts de jouir de cette part somptueuse de leur héritage national.

EXAMEN DE LA VUE GRATUIT

Je désire annoncer au public que je suis maintenant complètement préparé pour faire l'EXAMEN de la VUE, d'une manière la plus moderne.

Si vous sentez des MAUX de tête ou pensez que votre vue n'est pas aussi bonne qu'elle devrait être, POURQUOI ne pas venir subir un examen. En quelques minutes, je vous dirai si réellement vous avez ou n'avez pas besoin de lunettes pour lire ou faire votre ouvrage avec facilité.

Je fais un examen COMPLET sans qu'il vous en coûte un seul sou; grâce aux études spéciales que j'ai faites depuis l'été dernier, je puis garantir satisfaction complète dans les cas d'examen même les plus difficiles.

Nous avons toujours en main les plus belles lunettes, parmi lesquelles vous avez le choix.

JE SOLICITE VOTRE PATRONAGE

Eddie J. Albert,
EDMUNDSTON, N. B.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver—non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ses traits, sa forme et du profil tout respiciant la santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers.

Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté, ce régulateur féminin, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature—tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des vieilles trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice nécessaire à la santé et de la négligence des autres soins de l'hygiène.

Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, de faiblesse des organes digestifs, de troubles au développement des fonctions féminines, et autres. Indicateur de santé perdue ou chancelante. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.